

École

L'amertume du maire à la suite de la fermeture d'une des trois classes du regroupement scolaire

En mars dernier, les parents, habitants et maires du regroupement scolaire Romilly/Grosley-sur-Risle manifestaient leur mécontentement après avoir pris connaissance de la carte scolaire. L'académie avait indiqué qu'une classe devait fermer à la rentrée prochaine, l'une des deux de Romilly. Trois mois plus tard, le maire de Grosley-sur-Risle pousse un coup de gueule face au silence (pesant) de l'éducation nationale.

Un grand silence

Après cette manifestation du 11 mars, «**l'instance**», comme la décrit sans la nommer Dominique Civel, l'édile de Grosley-sur-Risle, «**afin qu'aucune personne bienpensante ne puisse [l]'attaquer**», l'a reçu et lui a demandé un recomptage en juin. Les deux élus du rassemblement scolaire ont envoyé les documents demandés, mais depuis, silence radio.

« J'ai rencontré, il y a quelques mois, cette instance. Oui, nous avons fait un peu de bruit en défendant notre école et cette instance n'aime pas les remous, reconnaît Dominique Civel. L'entrevue m'avait paru cordiale tout en me reprochant de ne pas être venu en parler avant de contacter les médias. Soit, je comprends. »

Les deux élus ont envoyé la liste des élèves inscrits pour la rentrée de septembre via plusieurs mails. «**Aucune réponse. La communication n'est semble-t-il plus à l'ordre du jour!**», se désole l'écu.

Une classe en moins pour des effectifs similaires

Officiellement, rien de nouveau sous le soleil. «**La fermeture de la classe aurait bien été confirmée en commission, mais nous n'avons aucune nouvelle**, se désole l'édile. L'une des deux classes de Romilly fermerait bien ses portes à la rentrée de septembre. Jusqu'ici, les bambins de maternelle se rendaient dans l'établissement grosleyen et les élèves d'élémentaire dans celui de Romilly. Si la fermeture est confirmée, les enfants de maternelle et de CP

seront dans la même classe à Grosley et les plus grands à Romilly.

« Où en est arrivée notre éducation nationale... des chiffres, des statistiques, des moyens financiers, froide, déshumanisée. Il est bien loin le discours de Monsieur Jules Ferry en 1870, qui prônait l'égalité de l'éducation primaire, s'indigne Dominique Civel. Pour moi, le terme "éducation nationale" est désormais bien galvaudé, alors que dire de la définition du mot égalité! »

L'édile pointe du doigt le nombre d'élèves exigés par classe. « Sans aucune jalousie, comment parler d'égalité d'éducation quand certaines zones de notre pays sont privilégiées avec des classes à douze élèves, en CP ou CE1, et que dans nos campagnes, cette instance ferme des classes à tour de bras, sous couvert d'égalité avec les autres écoles du département, souligne Dominique Civel. Comment parler d'égalité quand nous aurons à la prochaine rentrée une classe sur trois qui fermera, celles-ci étant déjà à multiples niveaux, provoquant de fait le quadruple niveau dans les classes restantes? » Le maire est inquiet pour les élèves qui peuvent, ou sont déjà, en difficulté dans des classes à cours multiple.

Selon le comptage réalisé par Jean-Bernard Juin et Dominique Civel, les effectifs pour la nouvelle année seraient stables par rapport à l'année précédente.

Une phrase prononcée lors de cette entrevue est glaciale: les écoles dans les petites communes, "ils" n'en veulent plus. Je crois qu'elle résume tout.

Dominique Civel

« Je n'ose imaginer que cette chère instance viendra le jour de la rentrée pour vérifier le nombre d'élèves présents, et se targuer de nous dire: "Vous voyez il y a moins d'élèves que prévu". Et bien oui, certains parents inscriront leurs enfants dans d'autres écoles afin d'éviter ce quadruple niveau, aussi bons soient les enseignants, ce sera difficile pour eux aussi », tonne Dominique Civel.

Coralie Maux-Renard





Beaucoup de parents, d'anciens élèves et d'enfants avaient manifesté en mars. Photo d'archives Serge VELAIN



Les maires de Romilly et de Grosley, Jean-Bernard Juin (à gauche) et Dominique Civel. Photo d'archives Serge VELAIN